Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 12 (1955)

Heft: 11

Rubrik: "Entre nous soit dit!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, novembre 1955 | Abonnement: Fr. 2.30 l'an | Le numéro: 20 ct. | 12me année | No 11

« Entre nous soit dit ! »

On dit de notre cœur qu'il est bon ou mauvais, généreux ou sec, tendre ou dur!

On lui attribue tous les travers, toutes les bassesses ou, au contraire, toutes les grandeurs et toutes les vertus !

Ce muscle magnifique, avec son jeu admirable de ventricules et d'oreillettes, est, pour la plus grande partie des mortels que nous sommes, non seulement la source même de notre vie, mais encore le siège de toutes nos émotions bonnes et mauvaises et le point de départ de tous nos élans généreux, comme de tous nos égoïsmes !

Les physiologues et les philosophes ne se sont pas encore mis d'accord sur ce point, mais il nous semble que c'est attribuer une bien lourde responsabilité à ce vaillant organe qui n'en demande pas tant, mais qui serait tout de même très «heureux» d'être un peu moins mal traité par son propriétaire !

Du point de vue physique d'abord: Qu'on le veuille ou non, tous les excès, de quelque nature qu'ils soient, ont une répercussion néfaste sur notre «moteur» et en provoque l'usure prématurée. Faut-il évoquer les excès de table, ces «gueuletons» qui ponctuent notre trop sociable existence, l'alcoolisme sous toutes ses formes, l'usage immodéré de la cigarette ou de la pipe, le surmenage physique, etc. ?

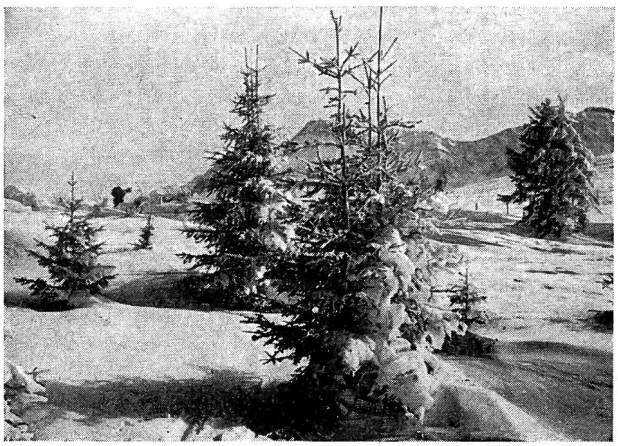
Du point de vue moral ensuite: Tout comme sans soleil meurent les fleurs, notre fidèle serviteur, le cœur, ne peut résister à la gangrène des mauvais sentiments qui, trop souvent, l'animent. L'envie, la jalousie, la colère, la haine même paralysent son action salutaire et bienfaisante et l'anémient à coup sûr !

Notre cœur a besoin de la douce chaleur de l'amitié et de l'amour afin que puissent germer et fleurir en son sein les belles et saines vertus de la compréhension mutuelle, de la tolérance et de la serviabilité réciproques qui devraient être l'ornement et le parfum de toute existence humaine !

Francis Pellaud.

Vacances blanches

Quand l'hiver noie les plaines de ses brumes malsaines et peint en gris sombre le plafond des villes, il installe souvent, en montagne, une saison glorieuse qui ressemble à un second été. Alors qu'en bas le froid humide et le brouillard pénètrent partout, obligeant les humains à se cloîtrer dans leur appartement, là-haut, dans l'air sec et tonique, le silence, le soleil réverbéré par les neiges, imprégnent tous ceux qui ont la joie de pouvoir participer à cette fête de la chaleur et de la clarté...



On a beau dire et beau faire
Mais quand tout à coup l'hiver vient
Pour être juste et vraiment fair
Faut en prendre le mal et le bien !

Evocatrices de pures joies, salvatrices de l'âme et du corps, les «Vacances blanches» apportent aux nerfs surmenés le repos dont ils ont besoin et la tranquillité si nécessaire à chacun de nous. Le devoir quotidien accompli, il est bon de s'évader quelquefois vers des horizons nouveaux avec, dans le sang, un je ne sais quoi de neuf et de vif. Cœur allégé, poumons dilatés, muscles remplis d'une vigueur nouvelle, combien d'individus, par le seul fait d'avoir changé d'air, d'avoir un instant rompu la routine, reprennent avec confiance et sérénité, ardeur et courage, le travail qui est le sel de la vie...